

*Christine de Pizan et son époque.*

Amiens, Presses du Centre d'Études Médiévales, 2011

Florence Bouchet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/peme/6397>

DOI : 10.4000/peme.6397

ISSN : 2262-5534

**Éditeur**

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

**Référence électronique**

Florence Bouchet, « *Christine de Pizan et son époque.* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 35 | 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/6397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.6397>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

---

# Christine de Pizan et son époque.

Amiens, Presses du Centre d'Études Médiévales, 2011

Florence Bouchet

---

## RÉFÉRENCE

*Christine de Pizan et son époque. Actes du Colloque international des 9, 10 et 11 décembre 2011 à Amiens*, dir. Danielle Buschinger, Liliane Dulac, Claire Le Ninan et Christine Reno, Amiens, Presses du Centre d'Études Médiévales (Université de Picardie – Jules Verne), 2012, « Médiévales » 53, 2011, 250 p.

- 1 Christine de Pizan continue décidément de susciter l'intérêt de nombreux chercheurs, comme en témoignent les Actes de ce nouveau colloque international. Les vingt-et-une contributions sont simplement disposées suivant l'ordre alphabétique du nom de leur auteur ; sans entrer dans le détail argumentatif de chacune d'entre elles, on les présentera de façon synthétique en fonction de leurs orientations générales.
- 2 L'être-femme de Christine a déjà fait couler beaucoup d'encre, dans la mesure où il constituait *a priori* un handicap pour écrire d'une manière douée d'« autorité ». Friedrich Wolfzettel revient sur cet enjeu fondamental et souhaite « présenter la vie et l'œuvre de Christine comme une trajectoire expérimentale visant le dépassement du rôle traditionnel de la femme » (p. 228). Le processus d'« autorisation » de la voix féminine peut s'appréhender à travers les métamorphoses du personnage de Christine dans son œuvre, le choix de ses héroïnes et le discours qu'elle tient sur elles.
- 3 S'étant ainsi dotée d'une parole forte, Christine de Pizan a pu s'impliquer dans la réflexion politique sur son temps. Tracy Adams, considérant *Le Chemin de Longue étude* et le *Livre des Fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*, à rebours de la thèse critique la plus répandue, réévalue positivement la figure de Louis d'Orléans, présenté comme le successeur légitime de Charles VI. Louis d'Orléans, assassiné, ne régna pas, comme on sait. Claire Le Ninan s'intéresse à la construction de la figure de Charles VII, « roi en devenir » (p. 104), dans le *Ditié de Jehanne d'Arc*. Earl Jeffrey Richards réfléchit aux significations du mot *tyrant* sous la plume de Christine, à une époque où le sémantisme

du mot évoluait sous l'influence des traductions d'Aristote par Nicole Oresme. La réflexion politique va de pair avec la réflexion éthique, dans la mesure où les princes doivent veiller au bon exercice de la justice ; Delphine Reix fait le point sur la conception de Christine sur la justice, principalement dans *Le Chemin de Longue étude* et *Le Livre de la cité des dames*.

- 4 Alors que la théologie restait la discipline maîtresse de toutes les autres à l'Université et que plusieurs voix de femmes mystiques se faisaient entendre, Christine, proche de Jean Gerson, n'est pas non plus restée indifférente aux questions spirituelles. Liliane Dulac et Earl Jeffrey Richards examinent, à la lumière des sources possibles, les *Heures de contemplacion sur la Passion de Nostre Seigneur Jhesuscrist*. Maria Alessandra Soleti envisage dans quelle mesure *Le Livre de la cité des dames* est redevable, s'agissant des vertus et de la sainteté des femmes, envers les textes visionnaires des mystiques et béguines ; cependant la Cité est une forteresse, non un couvent. Par ailleurs, Christine s'est à plusieurs reprises inspirée du discours prophétique (comme d'autres contemporains, tel Alain Chartier) pour forger sa propre voix. C'est ainsi que les prophéties d'Ésaïe autorisent une « lecture messianique » du *Ditié de Jehanne d'Arc* proposée par Muriel Schmid.
- 5 La réflexion sur le présent et l'avenir repose aussi sur la connaissance du passé. Thelma Fenster envisage l'histoire des Juifs dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* ; Ana Pairet, se tournant vers la tradition mythographique, repère les métamorphoses de Circé dans les œuvres de Christine. Shigemi Sasaki relie l'utilisation de l'*Ovide moralisé* (*Methamorphoseos*) à la considération par Christine de l'avenir (celui des princes, celui de la réception de sa propre œuvre).
- 6 Christine, grande lectrice, incarne une forme de *clergie féminine*, d'où la pertinence de la recherche des sources dans ses écrits, qui procèdent volontiers d'une forme de compilation. Barbara Falleiros, parmi les traités convoqués dans le *Livre de Prudence*, examine la part qui revient au *De virtutibus et de vitiis* d'Alain de Lille. Anna Slerca propose quelques hypothèses sur les sources folkloriques possibles du *Chemin de Longue étude* en reliant la structure du débat à un « allégorème ornithologique » identifiable dans différents textes.
- 7 L'appropriation des sources débouche sur un travail de montage et de réécriture typique de la méthode de Christine. Sa technique d'écriture peut aussi être abordée par un biais ouvertement stylistique, comme le propose Małgorzata Posturzynska-Bosko étudiant le phénomène d'anaphore associative dans le *Livre des Fais et bonnes meurs du sage roi Charles V* et le *Livre du corps de Policie*.
- 8 Les œuvres de Christine de Pizan à leur tour ont été réécrites à la faveur de traductions réalisées dès le *xv<sup>e</sup>* siècle – indice intéressant concernant la réception et le renom de l'auteure. Danielle Buschinger aborde les adaptations anglaise (par Caxton) et haut-alémanique (anonyme) du *Livre des faits d'armes et de chevalerie* en examinant le passage de l'allocution à la déesse Minerve.
- 9 Les œuvres de Christine, loin d'être de purs objets intellectuels, s'inscrivent dans une matérialité manuscrite d'autant plus digne d'être considérée que l'écrivaine a suivi de près le travail de copie de ses textes dans son propre atelier. Le premier recueil de la Reine (manuscripts Chantilly 492 et 493), désormais identifié comme le premier recueil des œuvres de Christine, fait l'objet d'une étude d'Olivier Delsaux, Gilbert Ouy, Christine Reno et Inès Villela-Petit. L'enluminure est un élément supplémentaire

d'attire vers les textes, qui justifie les analyses sur les liens entre texte et image. Anne-Marie Barbier s'interroge sur la conciliation des conceptions profanes et de l'éthique chrétienne dans les cycles iconographiques courts de l'*Epistre Othea*. Olga Vassilieva-Codognet s'intéresse quant à elle aux illustrations du *Livre de la Mutacion de Fortune*.

- 10 L'intitulé du colloque autorisait aussi à déplacer l'accent sur l'époque de Christine de Pizan, quitte à ne convoquer qu'incidemment le témoignage de cette dernière. Thierry Lassabatère dresse ainsi les portraits croisés de Bertrand du Guesclin et de Louis de Bourbon à partir de la *Chanson de Bertrand du Guesclin* de Cuvelier et de la *Chronique du bon duc Loys de Bourbon* de Jean Cabaret ; Christine a évoqué ces figures exemplaires une vingtaine d'années plus tard dans le *Livre des Fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*. Bernard Ribémont expose le dossier du procès de Jacques de Rue et de Pierre du Tertre (une ténébreuse affaire d'empoisonnement imputée à Charles II de Navarre en 1378) et la façon prudente (pour ne pas dire embarrassée) dont Christine en parle dans un chapitre du *Livre des Fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*. Lori Walters s'intéresse au manuscrit des *Grandes Chroniques de France* prêté vers 1398 par Philippe le Hardi à Isabeau de Bavière (manuscrit Paris, Arsenal 5223) ; cet ouvrage pouvait faire office de « miroir de la reine », raison pour laquelle Christine, dans un but analogue d'édification politique de la reine, reprend des exemples tirés des *Grandes Chroniques de France* dans ses propres œuvres (*Livre de la cité des dames*, *Epistre à la Reine*, *Livre de Paix*).
- 11 Au total, ces articles abordent des titres variés de l'œuvre de Christine de Pizan, confirmant la richesse foisonnante de celle-ci par la diversité des thèmes retenus et des méthodes d'analyse. Ils s'ajoutent à une bibliographie déjà pléthorique ; force est d'avouer qu'il devient difficile de dégager des aspects à la fois essentiels et inédits d'une œuvre désormais bien explorée, en sorte que les critiques actuels semblent davantage voués au décryptage minutieux de détails.
- 12 Ce volume se clôt sur une rubrique « Varia » proposant un article d'A. Sobczyk sur les *Miracles de Notre Dame* de Gautier de Coinci.
- 13 Pour finir, on peut regretter que l'ouvrage (pour de probables raisons d'économie) ait été composé dans une police de caractères de corps si petit qu'il rend malaisée la lecture et décourage celle des notes infrapaginales, tout juste déchiffrables.

---

## INDEX

**nomsmotsclés** Christine de Pizan, Louis d'Orléans, Charles VI, Charles VII, Aristote, Nicole Oresme, Alain de Lille, Gautier de Coinci, Cuvelier, Jean Cabaret, Jacques de Rue, Pierre du Tertre, Charles II de Navarre, Philippe le Hardi, Isabeau de Bavière

**Thèmes** : Bertrand du Guesclin, Louis de Bourbon, *Chanson de Bertrand du Guesclin*, De Virtutibus et de vitiis, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, Ditié de Jehanne d'Arc, *Grandes Chroniques de France*, *Epistre à la Reine*, *Epistre Othea*, Heures de contemplation sur la Passion de Nostre Seigneur Jhesuscris, *Livre de la cité des dames*, *Livre de la Mutacion de Fortune*, *Livre de Paix*, *Livre de Prudence*, *Livre des faits d'armes et de chevalerie*, *Livre des Fais et bonnes meurs du sage roi Charles V*, *Livre du corps de Policie*, *Miracles de Notre Dame*, *Ovide moralisé*

## AUTEURS

**FLORENCE BOUCHET**

Université de Toulouse (UTM), PLH : Patrimoine, Littérature, Histoire (EA 4601)